

Les transformations du marché agro-alimentaire mondial

Colette Herzog*

Les échanges de produits agro-alimentaires qui représentaient 21 % du commerce mondial en 1967, n'en représentent plus que 13 % en 1984. Cette perte d'influence est essentiellement imputable aux produits agricoles bruts, dont la part dans les échanges mondiaux est presque divisée par deux entre 1967 et 1984. Les produits transformés ne perdent que deux points, ils passent de 8 % à 6 % au cours de la même période.

Entre 1967 et 1984 deux zones voient leur part croître régulièrement dans les exportations agro-alimentaires mondiales : ce sont les Etats-Unis et l'Europe, dont la part passe de 44 % en 1967 à plus de 53 % en 1984.

* Colette Herzog est chargé de mission au département « Banque de données » du CEPII.

L'agro-alimentaire dans la Banque CHELEM-commerce international

Le secteur alimentaire est constitué par les branches produits agricoles (J) et produits alimentaires (K), elles-mêmes ventilées respectivement en 3 et 9 catégories :

1. Les céréales (JA) à l'exclusion des produits transformés classés dans KA.

2. Les autres produits agricoles destinés à l'alimentation (JB) : animaux vivants, œufs, fruits et légumes, produits tropicaux, oléagineux, tabacs bruts, à l'exclusion des produits transformés qui sont classés de KB à KI.

3. Les produits agricoles destinés à l'industrie (JC) : fibres textiles naturelles, cuirs, peaux et pelleteries non-apprêtés, bois bruts ou sciés, liège brut, caoutchouc brut naturel, autres matières brutes d'origine animale ou végétale.

4. Les produits à base de céréales (KA) : farines, semoules, pâtes, produits de boulangerie et de pâtisserie, produits amylacés.

5. Les corps gras animaux et végétaux (KB) y compris laitages et dérivés, à l'exclusion des savons et produits non-comestibles classés dans GE.

6. Les viandes, volailles et poissons (KC) à l'exclusion des animaux vivants classés dans JB.

7. Les conserves de viandes, volailles et poissons (KD).

8. Les conserves de fruits et légumes, aliments divers n.d.a. (KE).

9. Les sucres, chocolats et produits de la confiserie (KF).

10. Les aliments pour animaux (KG).

11. Les boissons alcoolisées et non-alcoolisées (KH).

12. Les tabacs manufacturés (KI) à l'exclusion des tabacs bruts classés dans JB.

La demande internationale : apparition des nouveaux pays industrialisés et de l'OPEP...

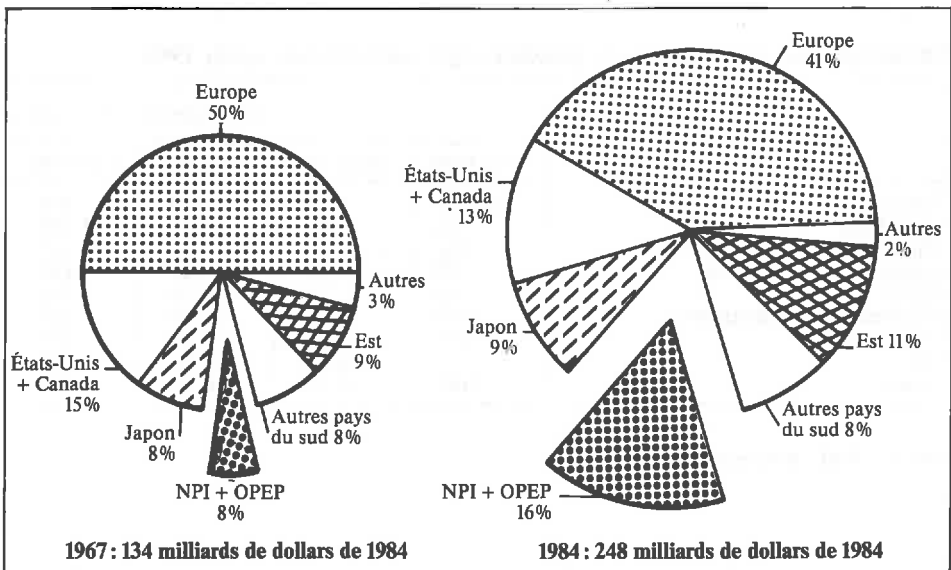
La structure géographique des importations de produits agro-alimentaires se modifie lentement mais régulièrement au cours de la période 1967 à 1984.

Les pays du Nord, l'Europe, les Etats-Unis, le Canada et le Japon voient leur part dans les importations mondiales passer de 73 % en 1967 à 63 % en 1984.

En sens inverse, les pays du Sud, et essentiellement les nouveaux pays industrialisés et l'OPEP, voient leur part passer de 16 à 24 % au cours de la même période.

La part de l'Est a aussi tendance à augmenter dans une plus faible proportion.

Evolution de la structure géographique des importations agro-alimentaires mondiales 1967-1984



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

... Contraction importante après 1980

La contraction de la demande internationale en 1981 est due principalement à la forte baisse des importations des pays européens, baisse qui concerne aussi bien les importations intra-européennes, - 5,9 milliards de dollars, que celles en provenance des pays tiers, - 7,8 milliards de dollars. Le Japon et les autres pays industrialisés, à l'exception des Etats-Unis, voient également leurs importations diminuer dès 1981, alors que celles des pays du Sud continuent à augmenter.

En 1982, la demande internationale s'effondre : - 20,7 milliards de dollars. Tous les pays réduisent fortement leur demande, en particulier les pays du Sud et l'Est. La diminution des importations des nouveaux pays industrialisés est de 2,6 milliards de dollars en 1982.

En 1983, la baisse se ralentit et on observe un redémarrage des importations des Etats-Unis et des NPI. Ce redémarrage se généralise et s'amplifie en 1984.

Variations des importations de produits agro-alimentaires après 1980

En millions de dollars courants

	1981-1980	1982-1981	1983-1982	1984-1983
Europe	- 13 712	- 5 155	- 2 864	444
Etats-Unis	16	- 1 361	2 264	3 205
Japon	- 991	- 1 726	129	1 565
Autres pays industrialisés	449	- 158	397	1 140
OPEP	2 502	- 1 133	- 1 739	515
Nouveaux pays industrialisés	1 715	- 2 684	770	543
Autres PVD	2 229	- 4 171	- 848	763
Est	757	- 4 379	- 2 794	1 661
Monde	- 7 035	- 20 761	- 4 574	10 154

Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

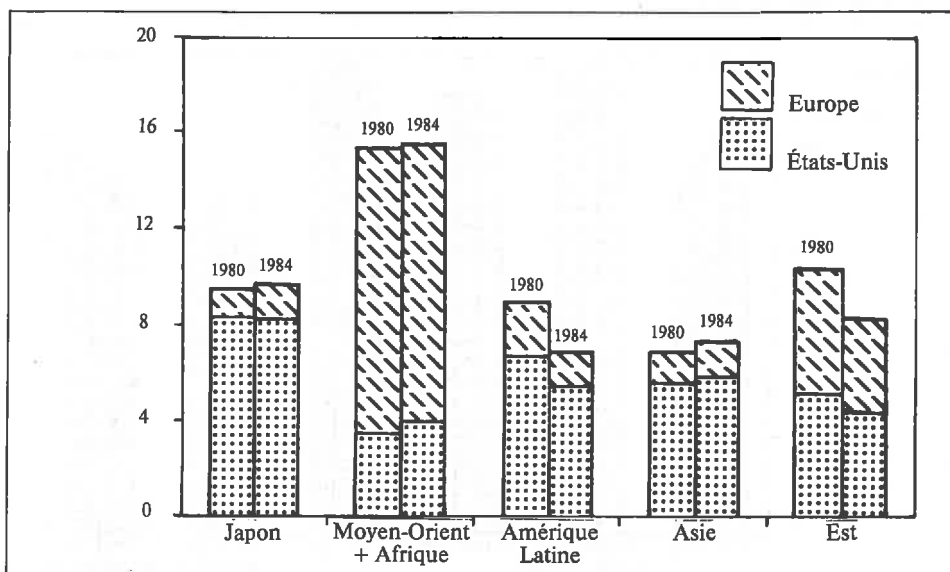
Spécialisations et confrontations géographiques après 1980

La contraction de la demande internationale de produits agro-alimentaires après 1980 apporte peu de changements dans la spécialisation géographique de l'Europe et des Etats-Unis sur les marchés tiers. Les Etats-Unis qui restent présents partout, consolident leurs positions au Japon, dans les pays d'Amérique latine et d'Asie, mais voient leurs exportations diminuer vers les pays de l'Est.

De son côté, l'Europe a du mal à maintenir ses parts de marchés sur les pays du Moyen-Orient et de l'Afrique.

Exportations agro-alimentaires de l'Europe et des Etats-Unis

En milliards de dollars de 1984



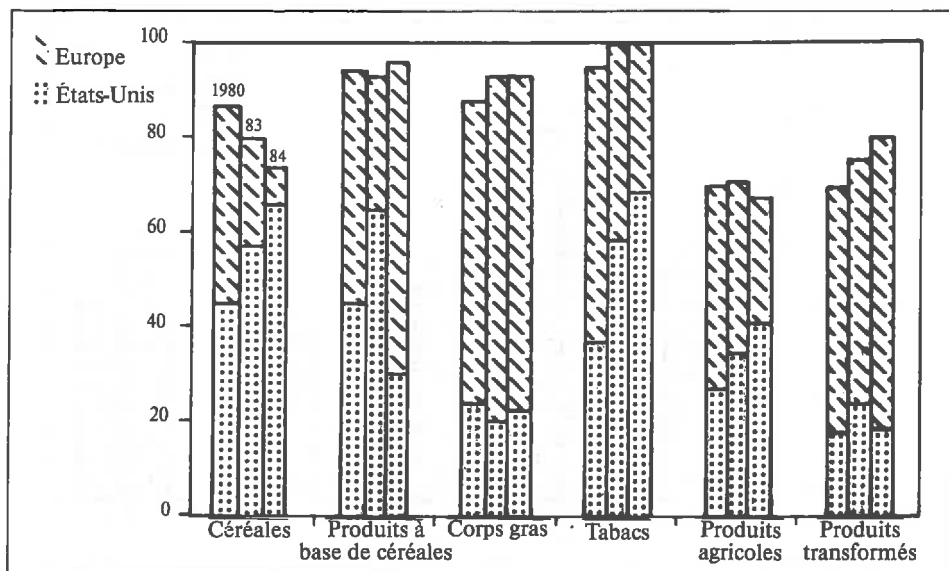
Source : CEPPII - Banque de données CHELEM.

L'Afrique du Nord non OPEP : lieu d'affrontement Europe-Etats-Unis

Dans les autres pays en voie de développement non OPEP, hors Amérique latine et Asie, il faut distinguer les pays du Moyen-Orient et de l'Afrique noire largement dominés par l'Europe qui détient un tiers du premier marché et la moitié du second, de l'Afrique du Nord non OPEP¹ où la domination traditionnelle de l'Europe est contestée par les Etats-Unis. Ainsi, entre 1980 et 1983, la part de marché de l'Europe a vivement baissé pour les céréales, les produits à base de céréales et les tabacs. En revanche, en 1984, l'Europe est parvenue à rétablir sa position sur le marché des produits à base de céréales.

Part des Etats-Unis et de l'Europe dans les importations de l'Afrique du Nord non OPEP

En % du total des importations



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

1. Maroc, Tunisie, Egypte et Soudan.

A chacun ses produits

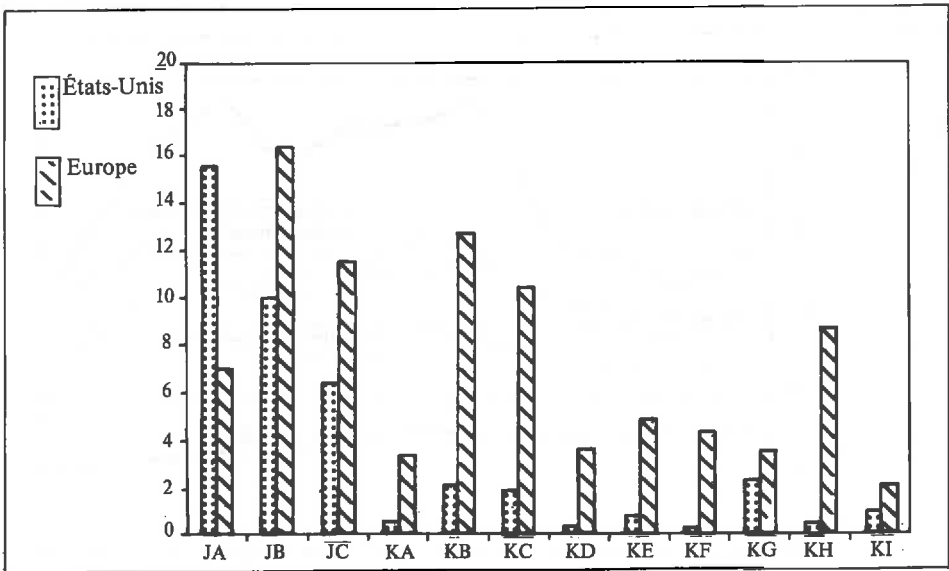
Stable depuis 1967, la spécialisation sectorielle des Etats-Unis et de l'Europe s'est poursuivie tout au long de la phase d'expansion des années soixante-dix et semble se confirmer dans la récession des années quatre-vingt.

Les Etats-Unis dominent le marché céréalier mondial ainsi que les marchés des produits agricoles destinés à l'industrie et des aliments pour animaux. Ils concurrencent aussi l'Europe pour les tabacs manufacturés.

L'Europe reste spécialisée dans les produits transformés, domine en particulier le commerce mondial des boissons et concurrence les Etats-Unis dans la catégorie très diversifiée des autres produits agricoles destinés à l'alimentation.

Exportations des produits agro-alimentaires en 1984

En milliards de dollars



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

Evolution du commerce bilatéral

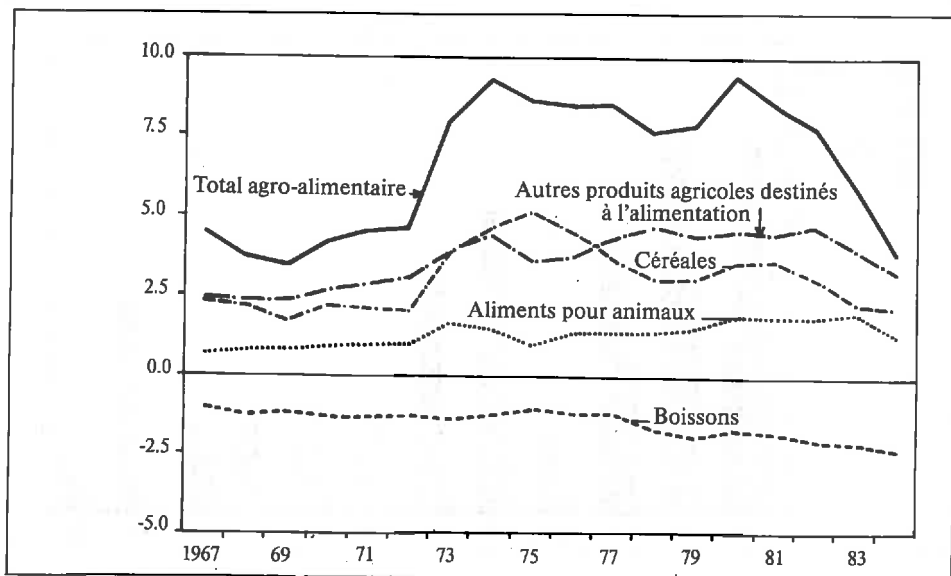
Le déficit agro-alimentaire de l'Europe vis-à-vis des Etats-Unis, qui s'était creusé au cours des années soixante-dix, tend à se résorber à partir de 1980.

Les seules boissons représentent deux tiers des exportations agro-alimentaires européennes vers les Etats-Unis. Dans l'autre sens, l'essentiel des exportations américaines vers l'Europe est constitué par des aliments pour animaux.

La résorption du déficit est due à la diminution des exportations céréalières des Etats-Unis vers l'Europe. Cette diminution est liée à une option stratégique de la Communauté qui vise à remplacer les céréales américaines par les céréales européennes.

Evolution des principaux soldes agro-alimentaires dans les échanges Etats-Unis—Europe

En millions de dollars 1984



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

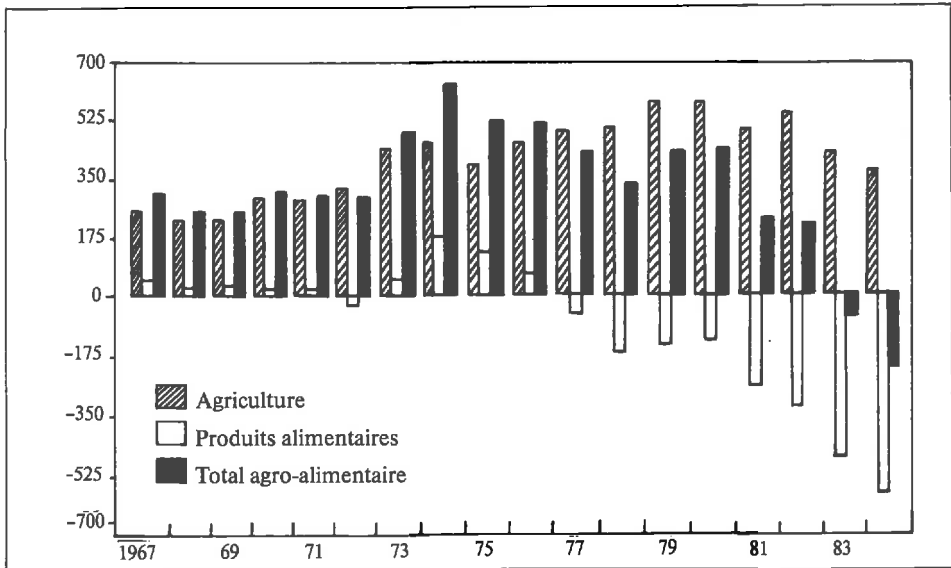
La France obtient un solde positif vis-à-vis des Etats-Unis dès 1983

Alors que le solde franco-américain était défavorable à la France sur toute la période 1967-1980, avec même une aggravation du déficit en fin de période, celui-ci tend brusquement à se résorber à partir de 1981 et disparaît en 1983.

Plusieurs éléments ont contribué à ce résultat : d'une part, le solde des produits primaires stagne sous l'effet de la diminution des exportations de céréales des Etats-Unis vers l'Europe, d'autre part, le solde des produits transformés devient de plus en plus favorable à la France. Les exportations américaines d'aliments pour animaux diminuent alors que les exportations françaises de boissons continuent d'augmenter.

Soldes commerciaux des Etats-Unis avec la France

En millions de dollars de 1984



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

